

The Mental Lexicon: Depth Features and the Development of Access Strategies

[Le lexique mental: Caractéristiques de profondeur et développement des stratégies d'accès]

Mostafa Bouanani – Hamza Ghoura

DOI: 10.18355/XL.2026.19.01.02

Abstract

Lexical depth refers to the qualitative richness of a learner's vocabulary, extending beyond the mere quantitative dimension of word count. It encompasses the learner's nuanced understanding of lexical meaning and the ability to employ words appropriately across diverse contexts, particularly through semantic relations such as synonymy, antonymy, derivation, and semantic fields. A learner with a deeply developed lexicon does not rely on superficial word knowledge; rather, they demonstrate mastery of semantic properties and pragmatic conditions of use.

Previous studies conducted in the Arabic context (Bouanani, 2006; Bouanani, 2012; Bouanani, 2015; Ghoura & Bouanani, 2023) have shown that strategies for lexical access are shaped by linguistic information specific to Arabic, notably phonological, syntactic, semantic, and orthographic dimensions.

The present study, situated within the Moroccan educational context, aims to identify the strategies associated with lexical depth in the mental lexicon of secondary school students. It seeks to examine the relationship between these strategies and the parametric characteristics of the Arabic language, while highlighting the role of linguistic information embedded in lexical units as practical mechanisms for lexical access

Key words: Arabic language, mental lexicon, lexical depth, lexical access, secondary education

Résumé

La profondeur lexicale renvoie à la richesse qualitative du vocabulaire d'un apprenant, dépassant la simple dimension quantitative du nombre de mots connus. Elle englobe la compréhension fine et approfondie des significations lexicales, ainsi que la capacité à mobiliser ces unités dans des contextes variés, en les articulant au moyen de relations sémantiques telles que la synonymie, l'antonymie, la dérivation ou l'appartenance à un champ sémantique. Un lexique véritablement approfondi ne se limite pas à une connaissance superficielle des formes lexicales ; il implique la maîtrise de leurs propriétés sémantiques et de leurs conditions pragmatiques d'usage. Les travaux antérieurs menés dans le contexte arabe (Bouanani, 2006 ; Bouanani, 2012 ; Bouanani, 2015 ; Ghoura et Bouanani, 2023) ont montré que les stratégies d'accès au lexique reposent sur des spécificités liées aux informations linguistiques propres à la langue arabe, notamment dans ses dimensions phonologique, syntaxique, sémantique et orthographique.

La présente recherche s'inscrit dans le contexte éducatif marocain et vise à analyser les stratégies associées à la profondeur du lexique mental chez les élèves du secondaire. Elle cherche à mettre en relation ces stratégies avec les caractéristiques paramétriques de la langue arabe et à examiner le rôle des informations linguistiques contenues dans les unités lexicales, considérées comme des mécanismes opérationnels d'accès au lexique.

Mots clés : langue arabe, lexique mental, profondeur lexicale, accès lexical, enseignement secondaire

Introduction

Cette étude relève du champ de la linguistique cognitive, et plus précisément du lexique mental et de son importance pour l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage des langues. Sa profondeur intellectuelle découle de l'approche unique de la linguistique cognitive, qui occupe une place prépondérante au sein des sciences cognitives. La linguistique cognitive vise à comprendre et à expliquer les processus cognitifs sous-jacents à l'acquisition et à l'utilisation du langage. Pour ce faire, elle conçoit le langage comme un système neurophysiologique, en l'abordant selon deux perspectives principales : une dimension cognitive au sein de la linguistique et une dimension linguistique au sein des sciences cognitives.

Cette approche cognitive de l'étude du langage vise à explorer les connaissances linguistiques inhérentes à l'esprit humain, ainsi que les voies cognitives activées lors de l'acquisition et du traitement des unités et entités linguistiques : compréhension, assimilation, stockage, rappel, récupération et utilisation. Elle s'efforce ensuite de modéliser et de standardiser ce processus, en proposant un cadre intégré pour l'analyse du langage selon ses différents niveaux et l'interaction de ses voies : sur les plans linguistique et cognitif (Bouanani, 2012, 2013, 2015). Cela signifie que l'étude du langage selon sa profondeur cognitive repose principalement sur l'analyse de la manière dont un individu extrait ses diverses connaissances linguistiques, les identifie et les interprète en fonction du contexte auquel il appartient, afin d'observer et d'interpréter les processus et les événements qui se produisent dans l'esprit.

Le lexique mental est défini comme le répertoire lexical humain contenant toutes les informations phonologiques, syntaxiques, sémantiques et morphologiques des mots (Aitchison, 2003). Ce concept offre des perspectives d'interprétation précises sur les mécanismes de la performance linguistique, notamment la récupération active des unités lexicales en fonction du contexte d'utilisation. La profondeur de cette mémoire lexicale est considérée comme un indicateur de la richesse lexicale d'un apprenant et de sa capacité à employer ces unités lexicales dans des contextes linguistiques spécifiques.

La profondeur lexicale désigne la richesse du vocabulaire d'un apprenant, qui va au-delà du nombre de mots qu'il connaît – dimension quantitative – et englobe sa compréhension précise et approfondie des significations associées à ces mots. Cette compréhension inclut la capacité à percevoir les relations sémantiques entre les unités lexicales (synonymie, antonymie, homonymie, dérivation, champ sémantique, etc.). Un apprenant doté d'un vocabulaire riche ne se contente pas d'une connaissance superficielle des mots ; il en comprend les nuances sémantiques et les usages contextuels au sein de cadres pragmatiques spécifiques. Cela accroît sa productivité linguistique et favorise une expression fluide et précise dans divers contextes.

Selon de nombreuses recherches et études menées à l'échelle mondiale (Read, 2004 ; Lemmouh, 2010 ; Meara & Wolter, 2004 ; Fitzpatrick, 2006), plus le vocabulaire est riche, plus l'apprenant accède rapidement et efficacement aux unités lexicales appropriées. Ceci, à son tour, améliore sa fluidité, sa compréhension écrite et sa communication. Certaines études menées dans le contexte arabe (Bouanani, 2006 ; Bouanani, 2012 ; Bouanani et al., 2015 ; et Ghoura & Bouanani, 2023) ont également montré que les stratégies d'accès au lexique impliquent certaines spécificités liées aux informations linguistiques véhiculées par les unités lexicales de la langue arabe, qui

constituent la profondeur du lexique mental arabe (informations phonétiques, informations syntaxiques, informations sémantiques, informations orthographiques...). Dans cette étude, nous avons cherché à identifier des stratégies liées à la profondeur du lexique mental chez les élèves du secondaire au Maroc, en lien avec les caractéristiques paramétriques de la langue arabe. Nous avons ensuite relié ces stratégies aux informations linguistiques contenues dans les unités lexicales, qui constituent des mécanismes pratiques d'accès lexical. Dans un premier temps, nous avons défini les concepts théoriques et méthodologiques de la recherche et les avons orientés vers des objectifs pédagogiques. Dans un second temps, nous avons appliqué le cadre théorique aux étapes pratiques de l'étude en réalisant des tests spécifiques à la profondeur lexicale, ainsi que d'autres relatifs aux stratégies d'accès lexical. Ces tests ont permis de mesurer l'influence de la profondeur lexicale sur les stratégies d'accès lexical chez les élèves du secondaire. Les résultats ont révélé une forte influence de la profondeur lexicale sur les modes d'accès lexical.

1. Cadre théorique de l'étude

1.1. Le concept de lexique mental

En linguistique cognitive, le lexique mental se définit comme une entité complexe articulée autour de deux dimensions complémentaires. D'une part, il se caractérise par une nature spécifique qui le relie aux représentations mentales, conçues comme l'ensemble des « faits, entités et phénomènes linguistiques dont le contenu et le contexte s'organisent en harmonie et en chevauchement, ou en opposition et en dissonance » (Bouanani, 2012, p. 12). D'autre part, il renvoie à « la somme des lois d'organisation linguistique, des principes de formulation et des règles de structuration de toutes les composantes du langage, qu'elles soient simples ou complexes, ainsi qu'à l'ensemble des algorithmes mobilisés dans les procédures de calcul, d'organisation et de génération cognitive des séquences linguistiques, indépendamment de leur nature et de leur quantité, aux niveaux phonétique, morphologique et syntaxique » (Bouanani, 2012, p. 12).

Dans une perspective complémentaire, Atwood (2005) conçoit le lexique mental comme un répertoire de vocabulaire et de significations propres à l'individu, constituant la base sur laquelle celui-ci s'appuie pour interpréter la réalité et mobiliser le langage. Ce répertoire intègre les connaissances relatives aux mots et à leur interprétation dans des contextes variés.

Ainsi, le lexique mental apparaît comme une structure hautement organisée, assurant la mise en relation des unités lexicales et des connexions qui fondent la connaissance linguistique. Sa nature multidimensionnelle englobe à la fois les formes écrites et orales des mots (orthographe et phonologie) et les significations qui leur sont associées (Peta Baxter et al., 2022). De ce fait, il constitue un pivot central pour l'analyse des processus cognitifs sous-jacents au langage, tant dans une perspective didactique que dans une approche d'apprentissage. L'acquisition d'une langue suppose en effet la constitution d'un répertoire lexical solide et précis, ce qui confère au lexique une place essentielle dans la recherche linguistique et en fait le point de départ incontournable pour la description des entités et des événements linguistiques lors de leur appropriation et de leur actualisation.

1. 2. Accès aux unités lexicales

Le stockage correct d'une unité lexicale conduit à la création d'une nouvelle entrée lexicale dans le lexique mental. Cela implique de comprendre la nature des données nécessaires à la reconnaissance des mots. Dans ce contexte, les chercheurs se sont appuyés sur le concept d'accès lexical pour répondre à des questions sur la manière dont un locuteur accède aux différentes connaissances de son lexique mental et pour modéliser les voies cognitives permettant la reconnaissance des unités lexicales écrites ou orales. Ce processus repose sur un ensemble de connaissances linguistiques qui constituent la voie d'accès et permettent au locuteur de trouver l'unité lexicale appropriée à un contexte donné.

Le processus de sélection et d'activation correctes des unités lexicales nécessite la description d'un ensemble de voies cognitives et de processus mentaux requis par les stratégies d'accès lexical. Ainsi, un locuteur accède à son répertoire lexical par différents mécanismes et sélectionne les unités lexicales nécessaires à sa performance linguistique. Cela signifie que la profondeur d'accès aux unités lexicales repose fondamentalement sur la pertinence du choix de ces unités pour exprimer l'intention de l'utilisateur dans son contexte d'utilisation. Ce choix exige une grande précision, puisqu'il implique de sélectionner parmi un vaste répertoire d'unités lexicales mémorisées.

Dans ce contexte, comme l'indiquent plusieurs études et articles de recherche (Segui, 1992 ; Bouanani, 2006, 2012, 2015), l'accès aux unités lexicales repose sur un ensemble de connaissances linguistiques. L'arabe présentant certaines caractéristiques paramétriques, les critères d'accès lexical aux unités lexicales arabes sont étroitement liés à ces caractéristiques et font appel à différents types de connaissances linguistiques :

- Connaissances phonétiques : Il s'agit d'activer l'information phonétique en lien avec une compréhension approfondie des entités phonétiques qui constituent la structure interne des unités lexicales, et de savoir les distinguer.
- Connaissances syntaxiques : Il s'agit d'activer les informations syntaxiques qui définissent les unités lexicales selon leur catégorie syntaxique (nom, verbe, particule) et leur rôle dans l'amélioration de la productivité linguistique à des niveaux syntaxiques spécifiques.
- Connaissances sémantiques : Il s'agit d'activer les informations sémantiques qui relient la structure phonologique des unités lexicales à leur structure conceptuelle et qui expliquent les différentes significations qu'une même unité lexicale peut avoir en fonction de ses relations distributionnelles avec d'autres unités dans un contexte donné.
- Connaissances orthographiques : Il s'agit d'activer les informations orthographiques lorsque des unités lexicales partagent une orthographe similaire mais ont des significations différentes.

1.3. L'importance de la profondeur lexicale dans l'optimisation de l'accès au vocabulaire

Les travaux de recherche menés dans le champ de la linguistique appliquée, la didactique des langues et de la psycholinguistique (Qian, 2002 ; Nation, 1990, 2001 ; Milton & Daller, 2007, entre autres) ont établi que la connaissance lexicale constitue

une dimension intrinsèquement multidimensionnelle de la compétence linguistique. Cette constatation a conduit à l'élaboration de divers modèles et cadres théoriques visant à mesurer et à évaluer le répertoire lexical des apprenants. La littérature spécialisée s'accorde à reconnaître trois paramètres fondamentaux de la compétence lexicale : la quantité, la profondeur et la fluidité. Ces dimensions permettent de distinguer, d'une part, l'apprenant qui dispose d'un stock lexical étendu mais peine à l'activer efficacement, et, d'autre part, celui qui mobilise ses connaissances lexicales avec rapidité et précision dans des contextes variés. La présente étude se focalise sur la profondeur lexicale, en raison de son rôle déterminant dans la compréhension des unités lexicales et de leurs interrelations, ainsi que dans l'amélioration de l'accès à celles-ci.

Plusieurs travaux empiriques et théoriques (Qian, 2002 ; Nation, 1990, 2001 ; Milton et Daller, 2007, entre autres) ont établi que la compétence lexicale constitue une dimension intrinsèquement plurielle de la compétence linguistique de l'apprenant, ce qui a favorisé l'émergence de divers modèles et cadres conceptuels visant à en opérationnaliser la mesure. La recherche sur l'acquisition et le développement du vocabulaire converge vers l'identification de trois paramètres fondamentaux : la quantité (ou taille), la profondeur et la fluidité. Ces paramètres permettent de différencier, d'une part, l'apprenant disposant d'un répertoire lexical quantitativement riche et qualitativement informé, mais dont l'activation ou l'usage demeure laborieux, et, d'autre part, celui qui mobilise ses connaissances lexicales avec célérité et précision dans des contextes discursifs variés. L'étude de Liu et Zhang (2025) a affiné cette conceptualisation en distinguant deux composantes de la profondeur lexicale : la maîtrise des réseaux sémantiques et la connaissance des potentialités polysémiques. Leur analyse a montré que ces composantes, conjointement à la dimension quantitative du vocabulaire, constituent des prédicteurs significatifs de la compréhension écrite chez des apprenants avancés d'anglais langue seconde. Dans le cadre de la présente étude, l'attention sera portée spécifiquement sur la profondeur lexicale, en raison de son rôle nodal dans l'appréhension des unités lexicales et des relations qu'elles impliquent, ainsi que de son importance stratégique pour l'accès et la mobilisation efficace de ces unités.

La profondeur lexicale renvoie au degré de compréhension des multiples facettes d'un mot. Elle constitue une mesure de la connaissance qu'a l'apprenant de son sens et de ses usages (Qian, 1998, 1999). Richards (1976) la définit comme la familiarité avec les contraintes d'emploi d'un mot, sa structure grammaticale, ses formes flexionnelles et sa valeur sémantique. Nation (1990) y ajoute la distinction entre les connaissances réceptives et productives. Qian (1998), en affinant ces propositions, intègre les dimensions phonétiques et orthographiques, ainsi que les caractéristiques morphologiques, grammaticales et sémantiques, en y associant la fréquence d'usage. Ordoñez et al. (2002) précisent les composantes de la profondeur lexicale, parmi lesquelles :

- la représentation phonologique du mot, en lien avec son orthographe ;
- la maîtrise des structures grammaticales ;
- la connaissance morphologique, incluant les formes flexionnelles et dérivationnelles ;

- la richesse de la représentation sémantique, englobant le sens fondamental et ses extensions ;
- la connaissance des règles pragmatiques permettant l'usage du mot dans divers contextes communicatifs.

Dans cette perspective, Qian (2002) définit la profondeur lexicale comme la qualité des informations associées à une unité lexicale dans le lexique mental, ainsi que le degré de compréhension de ses relations structurelles, contextuelles et sémantiques. Elle inclut :

- une connaissance précise et graduée du vocabulaire, allant des unités simples aux plus complexes ;
- la compréhension des sens figurés et des usages contextuels ;
- la conscience des contraintes grammaticales, morphologiques et sémantiques.

Le traitement du langage, qu'il soit oral ou écrit, requiert une compréhension approfondie des représentations cognitives des mots. Chaque entrée lexicale comporte un ensemble d'informations activables lors de l'accès et de la récupération en contexte. La profondeur lexicale détermine ainsi la manière dont une unité est représentée dans le lexique mental, selon qu'elle est orale ou écrite.

Dans le cas de l'apprenant arabophone, la richesse et la profondeur du lexique favorisent la consolidation des liens cognitifs et sémantiques entre les unités lexicales, ce qui renforce la précision et la rapidité d'accès. Ce processus repose sur quatre critères fondamentaux :

- La similarité phonétique, qui relie les mots selon leurs ressemblances sonores ;
- La similarité sémantique, qui permet la constitution de réseaux de relations conceptuelles ;
- La catégorie syntaxique, qui organise les mots selon leurs fonctions grammaticales ;
- La forme orthographique, qui établit des connexions en fonction des structures écrites.

En définitive, la profondeur lexicale reflète non seulement l'étendue et la qualité de la compréhension des relations linguistiques, mais révèle également l'organisation en réseaux serrés des unités lexicales au sein du lexique mental. Cette structuration favorise une récupération rapide et une utilisation précise, constituant ainsi un pivot essentiel dans l'acquisition et la maîtrise du langage.

2. Approche méthodologique et procédurale de l'étude

2.1. Population étudiée

L'étude a porté sur un échantillon de 40 élèves (garçons et filles) de troisième année du collège Omar Ibn Al-Khattab (Direction régionale de Séfrou, Maroc). Ce niveau a été choisi comme étape de transition entre le collège et le lycée, afin d'évaluer la profondeur lexicale des élèves et d'analyser l'impact de ce niveau sur leurs stratégies d'accès aux mots au cours de leur parcours scolaire de trois ans.

Tableau 1: Détails de l'échantillon étudié.

L'établissement	Niveau Femmes	Nombre	Garçons	Filles
École préparatoire Omar Ibn Al-Khattab	3APIC1	40	19	21

2.2. Hypothèses de l'étude

La présente recherche s'appuie sur l'hypothèse générale selon laquelle une profondeur accrue du lexique mental favorise le renforcement des liens cognitifs et sémantiques entre les unités lexicales, ce qui se traduit par un accès plus direct, plus précis et plus rapide à ce répertoire. À partir de cette hypothèse centrale, deux hypothèses opérationnelles sont formulées :

- Il existe une corrélation statistiquement significative entre le degré de profondeur lexicale et les quatre critères fondamentaux qui structurent le processus d'accès lexical.
- Un niveau élevé de profondeur lexicale chez les élèves de troisième année se traduit par une meilleure précision et une plus grande rapidité dans l'activation et la récupération des unités lexicales au sein du lexique mental, par rapport aux élèves présentant une profondeur lexicale plus limitée.

2.3. Questions de recherche

À la lumière des hypothèses formulées, la présente étude s'articule autour des questions suivantes :

- Quels sont les mécanismes cognitifs impliqués dans l'exploration du concept de profondeur lexicale et dans son articulation avec les stratégies d'accès au lexique mental ?
- De quelle manière s'établit la corrélation entre les manifestations de la profondeur lexicale et les modalités d'accès à ce lexique ?
- Dans quelle mesure un niveau plus élevé de la profondeur lexicale chez les élèves de troisième favorise-t-il une amélioration de la précision et de la rapidité d'accès aux unités lexicales de leur lexique mental ?

2.4. Outils de l'étude

Cette étude repose sur une approche intégrée combinant une dimension théorique, centrée sur le lexique mental en termes de profondeur et de stratégies d'accès, et une dimension empirique et procédurale. Cette dernière consiste en une étude de terrain fondée sur des tests administrés auprès d'élèves de troisième. Ces tests visent à mesurer la profondeur des connaissances lexicales des apprenants, une variable cognitive et pédagogique essentielle pour déterminer la précision et la rapidité des stratégies d'accès aux unités lexicales du lexique mental.

Ces tests, avec leurs différentes composantes, permettent de mesurer et de comprendre la nature de la relation entre la profondeur des connaissances lexicales et la structure des liens cognitifs et sémantiques entre les unités lexicales du lexique mental. Ils

visent également à observer l'impact de cette profondeur sur la précision et la rapidité d'accès à ces unités chez les élèves de troisième année du collège.

Tableau 2 : Tests et items de l'étude

Dimension évaluée	Procédure / Test	Objectif
Profondeur lexicale	<ul style="list-style-type: none"> - Word Association Test (WAT) - Test à choix multiples (MC) 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les associations lexicales activées par un mot-clé donné. - Évaluer la capacité de l'apprenant à sélectionner la définition ou le mot correspondant parmi plusieurs options.
Accès au lexique	<ul style="list-style-type: none"> - Similarité phonétique - Similarité sémantique - Catégorie syntaxique - Forme orthographique 	<ul style="list-style-type: none"> - Former des unités lexicales correctes à partir de consonnes données. - Reconnaître et classer les unités lexicales selon leur champ sémantique. - Classer les unités lexicales selon leur catégorie syntaxique, puis les intégrer dans des séquences correctes. - Identifier le sens des unités lexicales présentant des similarités orthographiques.

3. Présentation et analyse des résultats

L'analyse statistique a mis en évidence des corrélations significatives entre la profondeur des connaissances lexicales et les paramètres d'accès aux unités lexicales chez les élèves de troisième année du collège. Ces corrélations se traduisent par l'articulation entre la conscience métalinguistique — attestée par le contrôle sémantique —, la densité des réseaux sémantiques reliant les unités lexicales, et la capacité à mobiliser celles-ci avec une précision et une rapidité accrues lors des processus d'accès lexical. Les résultats permettent d'établir que :

- Les exigences linguistiques et cognitives inhérentes à la profondeur lexicale impliquent une maîtrise différenciée des types de connaissances linguistiques encapsulées dans les unités lexicales, lesquelles constituent les vecteurs d'accès au lexique mental.
- Les apprenants disposant d'une profondeur lexicale étendue manifestent une performance supérieure, caractérisée par une organisation plus efficiente et une récupération plus précise des unités lexicales, comparativement à ceux dont la profondeur lexicale demeure restreinte.

Tableau 3. Coefficients de corrélation et résultats de la régression simple relatifs à l'effet de la profondeur lexicale sur les critères d'accès lexical chez les élèves de troisième.

Tests	Paramètres statistiques	Similitude phonologique	Liens sémantiques	Catégorie syntaxique	Forme orthographique
Niveau de connaissance du vocabulaire	R	0.576**	0.780**	0.680**	0.546**
	R²	0.332	0.608	0.462	0.298
	T-value	4.34	7.61	5.58	3.96
	Sign (p)	0.000	0.000	0.000	0.000
	N	40	40	40	40

Note : $p < 0,05$ indique une signification statistique, $p < 0,01$ une signification statistique forte et $p < 0,001$ une signification statistique très forte.

Le tableau (3) montre que la profondeur lexicale des élèves de troisième année du collège est corrélée positivement et de manière statistiquement significative avec tous les critères d'accessibilité lexicale ($p = 0,000$), les coefficients de corrélation variant de $r = 0,546$ à $r = 0,780$. Ceci indique un niveau avancé de développement et de richesse du vocabulaire.

Le coefficient de corrélation le plus élevé a été observé avec le critère de similarité sémantique ($r = 0,780$). La force de cette corrélation reflète l'importance, pour l'apprenant à ce niveau, de sa connaissance des liens sémantiques qui organisent les unités lexicales, ce qui rend les réseaux sémantiques plus denses et plus efficaces. Vient ensuite le critère de catégorie syntaxique ($r = 0,680$), qui souligne le rôle des fonctions syntaxiques dans la mémorisation et l'emploi des mots dans un contexte expressif. Le critère de similarité phonétique a également obtenu une valeur élevée ($r = 0,576$), indiquant que la dimension phonétique est intégrée aux autres critères. Le coefficient de corrélation avec le critère de forme orthographique a été enregistré à $r = 0,546$.

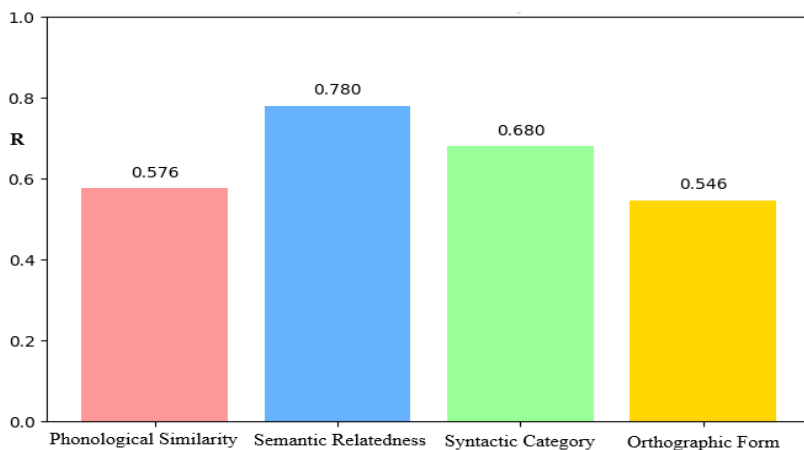


Figure 1 : Distribution des coefficients de corrélation entre la profondeur lexicale et les critères d'accessibilité lexicale chez les élèves de troisième année du collège

Les résultats de l'analyse de régression simple (figure 2) mettent en évidence une modulation sémantico-syntaxique de l'effet de la profondeur lexicale sur les quatre critères d'accessibilité lexicale considérés à ce niveau scolaire. Le critère sémantique apparaît prédominant (60,8 %), suivi du critère syntaxique (46,3 %). Cette distribution atteste que les apprenants disposant d'une profondeur sémantico-syntaxique élevée mobilisent leurs unités lexicales avec une précision accrue, en sélectionnant les éléments pertinents pour l'élaboration de structures linguistiques plus cohérentes et plus complexes, tant du point de vue de l'acceptabilité pragmatique que de la correction grammaticale. L'effet de la profondeur sur la similarité phonétique s'établit à 33,2 %, tandis que son incidence sur la dimension orthographique atteint 29,8 %.

Ainsi, le degré d'influence de la profondeur lexicale sur les critères d'accessibilité révèle un processus de densification des réseaux sémantiques et de consolidation des liens conceptuels au sein du lexique mental des élèves de troisième. Cette dynamique confirme la nature intégrative de l'acquisition lexicale: le développement de la profondeur ne se limite pas à un renforcement des stratégies d'accès, mais implique également une réorganisation qualitative de ces stratégies, orientée vers des dimensions sémantiques et syntaxiques plus élaborées, qui requièrent une profondeur lexicale substantielle pour être pleinement opérationnelles.

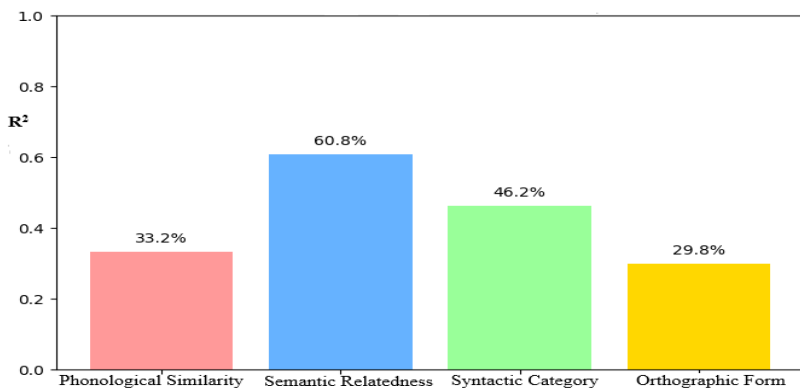


Figure 2 : L'effet de la profondeur du vocabulaire sur les mesures d'accès lexical chez les élèves de troisième année du premier cycle du secondaire.

4. Interprétation et discussion des résultats

Les résultats statistiques obtenus confirment l'hypothèse sous-jacente à cette étude. Cette hypothèse postule que la richesse et la profondeur lexicale des élèves de troisième (troisième année de collège) favorisent le renforcement des connexions entre les unités lexicales de leur lexique mental. Ceci, à son tour, améliore leur capacité à retrouver les mots selon quatre critères d'accès : similarité phonétique, similarité sémantique, catégorie syntaxique et orthographe. Ce constat est étayé par les corrélations établies entre les tests de profondeur lexicale et les tests d'accès au vocabulaire, qui révèlent une évolution significative de la relation entre la profondeur lexicale et les stratégies d'accès lexical chez les élèves de troisième.

Les résultats montrent que le réseau lexical des élèves de troisième repose principalement sur des liens sémantiques qui organisent les unités lexicales avec une forte densité, constituant ainsi le fondement d'un vocabulaire riche et profond. Bien que le critère de catégorie syntaxique arrive en deuxième position avec un poids explicatif significatif, il souligne l'intégration fonctionnelle entre les dimensions de similarité sémantique et de catégorie syntaxique dans le traitement et l'accès aux unités lexicales. Les critères de similarité phonétique et orthographique, quoique dans une moindre mesure que les deux précédents, conservent également un poids explicatif significatif, illustrant le principe d'intégration sur lequel repose la profondeur lexicale. Cette intégration découle d'une conscience de l'information linguistique contenue dans les unités lexicales, ainsi que des connexions cognitives qui permettent à l'apprenant d'y accéder efficacement. Cette interprétation reflète le stade avancé du développement de la profondeur lexicale, où elle évolue vers une intégration hiérarchique où les relations sémantiques occupent le sommet de la conscience lexicale. Ceci permet à l'apprenant de construire des structures linguistiques plus cohérentes et complexes au sein d'un réseau lexical sophistiqué doté d'une organisation interne efficace.

Ainsi, les élèves de troisième année de collège ont atteint un niveau plus avancé de profondeur lexicale. Ce progrès est manifeste dans leurs compétences d'accès lexical,

démonstrées par leur capacité à synthétiser un plus grand nombre de syllabes pour former des unités lexicales cohérentes, et par leur compréhension sémantique, qui leur permet d'identifier le champ sémantique auquel appartient une unité lexicale et le type de signification qu'elle véhicule, tout en améliorant simultanément leurs compétences syntaxiques et orthographiques. Ainsi, les résultats reflètent une nette progression dans le développement des stratégies d'accès lexical, compte tenu du degré de profondeur lexicale.

Ces résultats concordent également avec de nombreuses études et recherches qui ont confirmé que le développement de la profondeur lexicale est lié à l'amélioration des capacités de traitement lexical et au développement des connexions entre les unités lexicales. Alyunina (2017) a souligné que le lexique mental constitue une structure cognitive dynamique où les processus de stockage et de traitement linguistiques s'entremêlent au sein d'un réseau associatif complexe. Le stockage lexical est le pilier fondamental qui permet l'accès lexical, rendant possible la transformation des connaissances mentales latentes en compétences linguistiques concrètes. Cette étude soutient que ce lexique stocke les unités lexicales au sein d'un cadre symbolique qui relie la structure phonétique aux composantes sémantiques et syntaxiques. Grâce à ses mécanismes interactifs, il permet d'accéder aux unités lexicales et de les utiliser dans divers contextes. Ainsi, cette perspective démontre que l'accès à une unité lexicale n'est ni superficiel ni arbitraire, mais repose sur des critères de relations spécifiques, dictés par la profondeur du réseau lexical. Ceci permet son activation en fonction du degré de cohérence entre les structures cognitives lexicales au sein du lexique mental. Plusieurs études et travaux de recherche ont démontré l'importance des différents types d'informations linguistiques pour accéder au lexique mental (Segui, 1992). Ce constat a été confirmé par les travaux de Bouanani (2012) et Bouanani et al. (2015) sur les constantes procédurales associées aux voies d'accès au lexique mental arabe. Ces constantes sont liées, d'une part, à certaines caractéristiques paramétriques de la langue arabe et, d'autre part, aux dimensions organisationnelles et d'accessibilité du lexique, en relation avec ces dimensions organisationnelles. L'accès au lexique repose sur quatre critères fondamentaux qui prennent en compte la dualité forme-sens : la similarité phonétique, la similarité sémantique, la catégorie syntaxique et l'orthographe.

À la lumière de cette perspective, qui concorde avec les résultats de l'hypothèse, il apparaît clairement que la profondeur des connaissances lexicales constitue un élément crucial de l'efficacité de l'accès au lexique mental, au moyen de ces quatre critères, qui représentent les stratégies les plus importantes du processus d'accès. La profondeur du lexique exprime le degré de connexion d'une unité lexicale à un réseau de relations sémantiques, dérivationnelles et contextuelles au sein du système linguistique. Plus ce réseau est dense, ramifié et riche, plus l'acquisition du lexique est rapide et précise, et plus l'apprenant est capable d'utiliser les unités lexicales dans des contextes linguistiques appropriés.

5. Conclusions et recommandations

À l'issue de cette étude, il ressort que la profondeur lexicale constitue un facteur déterminant dans le développement des stratégies d'accès au lexique chez les élèves

de troisième. Les analyses ont montré que les apprenants disposant d'une connaissance lexicale étendue — en particulier dans les dimensions sémantique et syntaxique — accèdent aux unités lexicales avec une rapidité et une précision accrue, et les mobilisent dans des séquences linguistiques plus cohérentes et plus riches, tant du point de vue de l'acceptabilité pragmatique que de la correction grammaticale. À l'inverse, les dimensions phonologique et orthographique semblent exercer une influence moindre sur les stratégies d'accès lexical à ce stade de la scolarité. Ces résultats soulignent le rôle central de la profondeur lexicale dans l'organisation du lexique mental et dans la structuration de réseaux relationnels denses et efficaces.

La question des connaissances lexicales revêt une importance majeure, car elle conditionne directement la capacité de l'apprenant à accéder et à mobiliser son lexique de manière efficiente, en vue de traiter un nombre élevé d'unités lexicales avec un coût cognitif et linguistique minimal. Or, l'approche didactique actuellement adoptée dans l'enseignement de l'arabe à ce niveau privilégie une transmission fragmentée et isolée des règles grammaticales, fondée sur des modèles normatifs traditionnels, au détriment de la dimension lexicale envisagée dans sa profondeur cognitive.

Le programme en vigueur tend ainsi à négliger le rôle actif des différentes dimensions des connaissances lexicales, notamment leur profondeur, qui constitue le moteur essentiel du renforcement des liens sémantiques et cognitifs entre les unités lexicales. Il ignore également la diversité des informations linguistiques encapsulées dans ces unités, qui permettent aux apprenants de saisir la richesse de leur lexique et d'y accéder de manière optimale. Dès lors, le développement de la profondeur lexicale ne saurait être considéré comme un simple complément, mais doit être érigé en axe fondamental de la stratégie d'enseignement et d'apprentissage. Une telle orientation garantirait une interaction cognitive efficace entre les différentes dimensions du savoir lexical et la capacité de l'apprenant à le développer, à l'organiser et à le restituer dans des contextes d'usage spécifiques.

Les résultats de la présente étude ouvrent des perspectives de recherche et d'application qui transcendent le cadre spécifique de l'arabe et s'étendent à une pluralité de contextes linguistiques, incluant les langues premières, secondes et étrangères. Le concept de profondeur lexicale, en tant que déterminant central de l'organisation du lexique mental et des mécanismes d'accès à celui-ci, revêt un caractère universel, comme l'attestent un corpus substantiel d'études cognitivo-linguistiques et psycholinguistiques menées dans des environnements linguistiques diversifiés. Les travaux en linguistique appliquée ont établi une corrélation statistiquement significative entre la profondeur lexicale et le niveau de compréhension écrite des apprenants d'anglais langue étrangère, confirmant ainsi la pertinence de cette dimension comme facteur critique du développement des compétences langagières en langue seconde (Du, 2023). Par ailleurs, la profondeur lexicale s'impose comme un prédicteur robuste de la qualité de l'écriture académique chez les apprenants de langue seconde, surpassant fréquemment la simple mesure de la taille du vocabulaire (Sukyng, 2023).

En conséquence, les résultats obtenus s'inscrivent dans la continuité des orientations théoriques contemporaines, lesquelles conçoivent la profondeur lexicale non pas comme une simple conservation des significations lexicales, mais comme la construction dynamique d'un réseau relationnel entre unités lexicales, contextualisé

dans des environnements discursifs spécifiques. Cette conception implique la nécessité d'intégrer, dans les dispositifs didactiques, des activités centrées sur l'exploration et la mobilisation des relations interlexicales, favorisant leur utilisation dans une diversité de contextes linguistiques tels que le français, l'anglais ou l'espagnol (Tran, Sukying & Phusawisot, 2025).

Dans cette perspective, une restructuration des pratiques pédagogiques, des supports didactiques et des programmes éducatifs s'impose, selon une approche cognitive intégrative. Celle-ci devrait viser à enrichir la connaissance des unités lexicales, à assurer la qualité de leur mobilisation et de leur restitution, et à répondre aux besoins des apprenants dans cette discipline, organisée en trois composantes au premier cycle du secondaire.

Les recommandations issues de cette recherche peuvent être formulées comme suit :

- Approfondissement du vocabulaire : développer la conscience des relations sémantiques entre les unités lexicales afin de faciliter un accès rapide et précis au lexique.
- Conception dynamique de la profondeur lexicale : envisager la profondeur comme une structure cognitive évolutive, fondée sur la reconnaissance des unités, la compréhension de leurs relations et leur intégration contextuelle, en dépassant les approches réductrices centrées sur la mémorisation isolée.
- Distinction procédurale des dimensions lexicales : différencier les trois dimensions du développement lexical (quantité, profondeur sémantico-structurale, aisance d'utilisation) dans la planification et l'évaluation, en concevant des activités ciblées pour chacune, tout en valorisant leur complémentarité.
- Intégration des critères d'accès lexical dans l'évaluation : mesurer la rapidité de rappel, la précision de sélection, la flexibilité sémantique et la capacité à surmonter les obstacles lexicaux lors de la production orale et écrite.
- Diversification des stratégies pédagogiques : favoriser l'enrichissement lexical par le travail sur les champs sémantiques, l'exploration des relations lexicales et l'ancrage du vocabulaire dans ses contextes pragmatiques.

La mise en œuvre de ces recommandations, articulée au système curriculaire structuré en six domaines au niveau secondaire, constitue une voie essentielle pour renforcer la profondeur lexicale et, partant, optimiser l'enseignement et l'apprentissage de l'arabe.

Bibliographic references

- Aitchison, J. (2003a). *Words in the mind: An introduction to the mental lexicon* (3rd ed.). Oxford, UK: Blackwell.
- Alyunina, O. G. (2017). *Lexical access in the mental lexicon of third language learners*. Stavropol: NCFU Publisher.
- Atwood, P. (2005). *Cognitive Linguistics and the Lexicon: Meaning and Mental Representation*. Cambridge University Press.
- Baxter, P., Bekkering, H., Dijkstra, T., Droop, M., Van Hurk, M., & Leoné, F. (2022). *Contrasting orthographically similar words facilitates adult second language*

- vocabulary learning. *Learning and Instruction*, 80, 1-20. <https://doi.org/10.1016/j.learninstruc.2022.101582>
- Bouanani, M. (2006). Ahamiyyat al-mu'jam al-dhihni fi injaz al-lugha wa-idrakiha: al-mu'alaja al-mu'jamiyya wa-taht al-mu'jamiyya li-al-wahdat al-lughawiyya [The importance of the mental lexicon in language production and comprehension: Lexical and sublexical processing of linguistic units]. *Majallat al-Tufula al-Arabiyya*, 7(2), 43-58.
- Bouanani, M. (2012). Al-mu'jam al-dhihni fi al-lisaniyyat al-marifiyya: mukawwinatuhu, wa-ab'ad intizamih, wa-masarat al-nufadh ilayhi [The mental lexicon in cognitive linguistics: Components, organizational dimensions, and access routes]. *Majallat Abhath Ma'rifiyya*, (1), 11-36. *Manshurat Mukhtabar al-Ulum al-Marifiyya*.
- Bouanani, M. (2013). Al-šiwata al-marifiyya wa-al-masarat al-dhihniyya li-al-injaz al-lughawi [Cognitive phonology and mental pathways of linguistic production]. *'Alam al-Kutub al-Hadith*. Irbid, Jordan.
- Bouanani, M., Zaghboush, B., & Alawi, I. (2015). Al-mu'jam al-dhihni wa-al-lugha al-arabiyya [The mental lexicon and the Arabic language]. *Silsilat Kutub*, 6. *Manshurat Mukhtabar al-Ulum al-Marifiyya*.
- Daller, H., Milton, J., & Treffers-Daller, J. (2007). Editors' introduction: Conventions, terminology and an overview of the book. In H. Daller, J. Milton, & J. Treffers-Daller (Eds.), *Testing and modelling vocabulary knowledge*. Cambridge: Cambridge University Press. 1-32.
- Du, K. (2023). Research on the correlation between vocabulary depth knowledge and reading proficiency of English majors. *Curriculum and Teaching Methodology*, 6(16), 75-83. DOI: 10.23977/curtm.2023.061609.
- Fitzpatrick, T. (2006). Habits and rabbits: Word associations and the L2 lexicon. *EuroSLA Yearbook*, (6), 121-145. <http://dx.doi.org/10.1075/eurosla.6.09fit>
- Ghoura, H., & Bouanani, M. (2023). Istirāṭijyyātu al-Nafādi Ilā al-Mu'jami al-Žihnī lada Talāmīzi al-Sanati al-Šālīsati min al-Ta'limi al-Šānawī al-I'dādiyyi [Mental Lexicon Access Strategies for Students of the Third Year of Preparatory Secondary Education]. *OKARA: Jurnal Bahasa dan Sastra*, 17(2), 243-264. <https://doi.org/10.19105/ojbs.v17i2.10358>
- Lemmouh, Z. (2010). The relationship among vocabulary knowledge, academic achievement and the lexical richness in writing in Swedish university students of English. Stockholm: Universitetsservice AB.
- Liu, Y., & Zhang, D. (2025). Contribution of different vocabulary depth knowledge to reading comprehension in advanced English L2 readers. *Reading in a Foreign Language*, 37(2), 62-84.
- Meara, P., & Wolter, B. (2004). V_Links: Beyond vocabulary depth. *Angles on the English-Speaking World*, (4), 85-96.
- Nation, I. S. P. (1990). *Teaching and learning vocabulary*. New York, NY: Newbury House.
- Nation, I. S. P. (2001). *Learning vocabulary in another language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Ordóñez, C. L., Carlo, M. S., Snow, C. E., & McLaughlin, B. (2002). Depth and breadth of vocabulary in two languages: Which vocabulary skills transfer? *Journal of Educational Psychology*, 94 (4), 719-728. DOI: 10.1037/0022-0663.94.4.719

- Qian, D. D. (1998). Depth of vocabulary knowledge: Assessing its role in adults' reading comprehension in English as a second language (Unpublished doctoral dissertation). University of Toronto, Toronto, Canada.
- Qian, D. D. (1999). Assessing the roles of depth and breadth of vocabulary knowledge in reading comprehension. *The Canadian Modern Language Review*, 56 (2), 282-307. <https://doi.org/10.3138/cmlr.56.2.282>
- Qian, D. D. (2002). Investigating the relationship between vocabulary knowledge and academic reading performance: An assessment perspective. *Language Learning*, 52 (3), 513-536. <https://doi.org/10.1111/1467-9922.00193>
- Read, J. (2004). Plumbing the depths: How should the construct of vocabulary knowledge be defined ? In P. Bogaards & B. Laufer (Eds.), *Vocabulary in a second language: Selection, acquisition and testing*. Amsterdam: John Benjamins. 209-227. <http://dx.doi.org/10.1075/llt.10.15rea>
- Richards, J. C. (1976). The role of vocabulary teaching. *TESOL Quarterly*, 10 (1), 77-89. <https://doi.org/10.2307/3585941>
- Segui, J. (1992). Le lexique mental et l'identification des mots écrits : code d'accès et rôle du contexte, In: *Langue Française*, 95(1). 69-79.
- Sukying, A. (2023). The Role of Vocabulary Size and Depth in Predicting Postgraduate Students' Second Language Writing Performance. *Language Education and Acquisition Research Network*, 16(1), 575-603.
- Tran, T., Sukying, A., & Phusawisot, P. (2025). Evolution and Trends in EFL/ESL Vocabulary Development in Higher Education: Bibliometric and Content Analysis (1984–2024). *Forum for Linguistic Studies*. 7(9), 140-158. DOI: <https://doi.org/10.30564/fls.v7i9.10628>

Words: 6300

Characters: 45 180 (25 standard pages)

Mostafa Bouanani

Université Sidi Mohamed ben Abdellah

Fès, (Laboratoire SLLACHE)

Maroc

mostafa.bouanani@usmba.ac.ma

ORCID: 0009-0007-8534-9621

Hamza Ghoura

Université Sidi Mohamed ben Abdellah

Fès, (Laboratoire SLLACHE)

Maroc

hamza.ghoura@usmba.ac.ma

ORCID: 0009-0001-2455-6439